

## ANIMATION

Sur la place de la Réunion,  
les échecs, c'est leur dada

Noam, 8 ans, vice-champion de France petits pousins, membre du club Philidor depuis un an (à gauche), a disputé plusieurs simultanées. Photo L'Alsace/D.Sz.

La traditionnelle grande fête des échecs de Mulhouse a eu lieu hier après-midi place de la Réunion. « Cette manifestation, baptisée *Tout Mulhouse joue aux échecs*, a deux objectifs, remarque Claude Schmitt, le président du club Philidor. C'est d'abord une vitrine pour nos champions. Cela permet de montrer aux Mulhousiens qui on est et ce que l'on vaut. L'idée générale est de faire découvrir et aimer les échecs au public. Par ailleurs, cette action nous donne l'occasion de faire du repérage. Il n'est pas rare de détecter des enfants qui sont vraiment doués lors de ces journées. »

### Jeunes prodiges

Comme d'ordinaire, un échiquier géant avait été installé tout près du jardin éphémère actuellement en place devant les marches du temple Saint-Étienne. Tout près de là, des tables avaient été dressées pour permettre les « simultanées » (des parties qui opposent un joueur à plusieurs autres, sur différents échiquiers). Les jeunes champions de Philidor ont ainsi affronté le public tout au long de l'après-midi. « C'est un exercice assez éprouvant pour les gamins. En cas de coup de fatigue, c'est Vincent Riff, entraîneur de l'équipe de France jeunes, qui prend le relais », souligne encore Claude

Schmitt. Parmi les jeunes prodiges issus des rangs de Philidor, il y avait Noam, 8 ans, au club depuis un an seulement et déjà vice-champion de France dans la catégorie « petits pousins ». Le jeune garçon défendra les couleurs mulhousiennes au championnat d'Europe en Croatie, puis au championnat du monde en Grèce. Il sera accompagné, lors de ces déplacements, de deux autres échéphiles licenciés à Mulhouse : Dylan Vienot, champion de France cadet, et Quentin Burri, n° 1 français chez les moins de 14 ans.

Noam, lui, a découvert les échecs il y a trois ans. « Un ami avait offert un échiquier à ma femme pour son anniversaire. Mais elle ne s'est jamais intéressée à ce jeu. Par contre, Noam a commencé à nous harceler. "Je veux jouer, je veux jouer !", n'arrêtait-il pas de répéter... », raconte Guillaume, le papa du garçon dont la famille s'est installée aux Coteaux, à Mulhouse, depuis un an. « Je lui ai expliqué les règles du jeu et le mode de déplacement des pièces. Il aime apprendre et il a l'esprit de compétition. Cela fait longtemps qu'il me bat », indique encore le paternel, qui ajoute : « C'est devenu sa passion. Il veut même en faire son métier et devenir grand maître ! »